

Première femme instituée dans un ministère du diocèse

SION Emmanuelle Bessi a été nommée lectrice par le diocèse de Sion. Il s'agit d'une première dans le ministère sédunois, alors que le Haut-Valais et le Valais romand ont des visions différentes concernant l'ouverture aux femmes du rôle de prêtre.

PAR EMILIEN.VERDON@LENOUVELLISTE.CH

Les fidèles catholiques haut-valaisans sont plus favorables à nommer une femme prêtre que leurs homologues du Valais romand. C'est l'un des enseignements qui ressort de la consultation réalisée dans le diocèse de Sion et l'abbaye de Saint-Maurice dans le cadre du Synode 2023 qui se tiendra à Rome. «Parmi les 270 réponses qui nous ont été envoyées, nous avons senti une très forte envie d'intégrer plus les femmes dans les églises, mais pas une volonté claire de nommer des femmes prêtres», explique le vicaire épiscopal Pierre-Yves Maillard.



“Parmi les 270 réponses qui nous ont été envoyées, nous avons senti une très forte envie d'intégrer plus les femmes dans les églises, mais pas une volonté claire de nommer des femmes prêtres.”

PIERRE-YVES MAILLARD
VICAIRE ÉPISCOPAL

Dans le Haut-Valais, comme dans la partie alémanique de notre pays, le discours est différent avec une volonté plus affirmée de voir des femmes devenir prêtres. Dans ce sens, un rapport va être envoyé à la Conférence des évêques suisses. «On souhaite une égalité des sexes dans l'Eglise», témoigne Madeleine Kronig, l'une



Emmanuelle Bessi, première femme instituée à un ministère au diocèse de Sion de l'évêque Jean-Marie Lovey. SACHA BITTEL

des trois femmes nommées au Conseil épiscopal de l'Eglise catholique valaisanne. Elle-même réalise plusieurs fois par année des prêches pour la paroisse de Brigue-Glis.

Une timide avancée

Dans le Valais romand, on préfère déjà ouvrir d'autres portes aux femmes. Après la nomination de trois d'entre elles au conseil épiscopal l'automne dernier, un nouveau pas a été franchi pour le diocèse de Sion. Pour la première fois, une per-

sonne de sexe féminin occupera un ministère. Il s'agit d'Emmanuelle Bessi, intronisée en tant que lectrice.

En réalité, elle l'était déjà avant, mais uniquement à certaines occasions, et sans avoir le statut officiel qui est le sien désormais. «Je ne suis plus concentrée à éviter les erreurs en lisant, mais vraiment à vivre la parole de Dieu. Je la ressens de façon vraiment spirituelle et ça me fait vibrer plus intensément.» Pour Emmanuelle Bessi, il ne s'agit donc en «aucun

cas de susucré que l'on donnerait aux femmes pour éviter de les nommer prêtres.»

Des responsabilités étendues

«Lorsque l'on est nommé à un ministère, c'est un service rendu à autrui et au peuple de Dieu», précise Jean-Marie Lovey. L'évêque de Sion insiste sur la nouvelle responsabilité attribuée à Emmanuelle Bessi. «Désormais, le lien à la parole de Dieu dépasse une simple lecture.» Et ce nouveau rôle lui

Appel à la paix en Ukraine

Comme à Sion, l'ensemble des communautés chrétiennes se disent actuellement très préoccupées par la guerre en Ukraine. «Il n'est pas facile de comprendre cette invasion. On constate surtout une agression, de l'injustice et de la violence», a déclaré vendredi Jean-Marie Lovey, évêque de Sion.

Tous les fidèles sont appelés à prier pour la paix ce dimanche, et à faire un geste en signe de communion en allumant par exemple une bougie. Mercredi prochain, les cloches de toutes les églises suisses devraient également retentir.

Enfin, la semaine prochaine se tiendra la Conférence des évêques. «On aimerait bien intervenir matériellement», détaille Jean-Marie Lovey. Parmi les pistes explorées, un lien avec Caritas Ukraine sera fait tandis que des quêtes seront proposées par le service Migratio de la Conférence des évêques. EV

permettra également d'officier au-delà de la messe, notamment lors de groupes de prière et pour les ensevelissements où il n'y a pas de cérémonie. Cette nouvelle étape franchie au diocèse de Sion ouvre peut-être des perspectives à d'autres femmes. «On a actuellement contact avec l'une d'entre elles pour se rencontrer, car le rôle de lectorat suscite un intérêt chez elle», se réjouit Pierre-Yves Maillard.

Commémoration des 10 ans de l'accident de car

SIERRE Une cérémonie en mémoire des victimes sera organisée le 13 mars prochain, en présence notamment du président de la Confédération et du premier ministre belge.

Le 13 mars prochain marquera les 10 ans du terrible accident de car qui avait coûté la vie à 28 personnes, dont 22 enfants, dans le tunnel autoroutier de Sierre. A cette occasion, une cérémonie en mémoire des victimes sera organisée par le canton du Valais.

Celle-ci se déroulera en présence notamment des familles des victimes, du président de la Confédération Ignazio Cassis, du premier ministre belge Alexander De Croo, du ministre d'Etat néerlandais Piet Hein Donner, du Conseil d'Etat valai-

san ainsi que d'une délégation du Conseil municipal de la ville de Sierre.

Le tunnel autoroutier de Sierre sera totalement fermé à la circulation de 13 h 30 à 15 h 30. Des déviations seront mises en place. RED



Le terrible accident de car de Sierre est survenu il y a dix ans. SACHA BITTEL/ARCHIVES